

Henry Du Mont
QUÆ EST ISTA... DE DESERTO
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.11]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Le nom de « S^r Henry » est noté dans la source A, une première fois à la fin du motet par le copiste de la musique, une seconde fois dans le titre ajouté par Sébastien de Brossard qui ne fait pas le lien avec le compositeur dont il possédait pourtant les *Cantica sacra* (le motet ouvre le recueil imprimé). Les sources B et C imprimées sous le nom d'Henry Du Mont lèvent toute ambiguïté.

SOURCES

A.

Henry [Du Mont], *Motet du S^r Henry, a 2 CC. et organo. Pour L'assomption de la S^e V.*, dans *Recueil Deslauriers* (n° d.11), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 10-10^v, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(deux derniers systèmes du f. 10 ; f. 10^v en entier)

B.

Henry Du Mont, à 2. *voc. Premier Motet*, dans *Cantica sacra II. III. IV. cum vocibus tum et Instrumentis modulata*, Liber primus, dédié à Charlotte d'Ailly, Paris, Robert Ballard, 1652, 3 parties séparées, f. 1^v-2

Superius vel Altus (F-Pn/ Rés. Vm¹ 92) (collection de Sébastien de Brossard, n° 310)

Cantus vel Tenor (British Library, Music Collections D.980.a)

Bassus-Continuus (British Library, Music Collections D.980.a)

C.

Henry Du Mont, à 2. *voc. Premier Motet*, dans *Cantica sacra II. III. IV. cum vocibus tum et Instrumentis modulata*, Liber primus (2^e édition), Paris, Robert Ballard, 1662, 3 parties séparées, f. 1^v-2, F-Pn/ Rés. Vm¹ 93

Superius vel Altus

Cantus vel Tenor

Bassus-Continuus

(les trois parties proviennent de la collection de Sébastien de Brossard, n° 311)

COMPARAISON DES SOURCES

La source A, peut-être antérieure à l'édition de 1652, ne présente que quelques rares variantes par rapport à B, et tout particulièrement la modification du texte dans les dernières mesures. La source C (Ballard, 1662) reproduit assez fidèlement la source B, ajoutant quelques erreurs dans les chiffrages de la basse continue (mes. 11 et 26) et des barres de mesures manuscrites de la main de Sébastien de Brossard. Toutes ces variantes sont décrites dans le fichier « Concordances » ci-contre.

DATATION – PROVENANCE

La source A est peut-être antérieure à la première édition de 1652.

UTILISATION LITURGIQUE

Assomption de la Vierge.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,ut1 / bc

Le motet est composé pour deux voix de dessus (femme ou enfant) accompagnées par la basse continue.

NOTES SUR LE TEXTE

Servant d'antienne, ce centon anonyme emprunte presque intégralement au Cantique des cantiques (VIII, IV, VI)

TEXTE & TRADUCTION

Quæ est ista quæ ascendit de deserto, delitiis affluens,
innixa super dilectum suum ?
Tota pulchra es, amica mea, suavis et decora.
Veni de Libano, sponsa mea, veni, coronaberis.

Qui est celle-ci, qui monte du désert, qui s'appuie doucement sur son ami ?

Tu es toute belle, m'amie, douce et plaisante.

Viens du Liban avec moi, ô Épouse, viens et tu seras couronnée.

(traduction d'après : Jean Diodati, *Les livres de Job. Pseaumes. Proverbes. Ecclesiaste. Cantique des cantiques expliqués par de brieves annotations*, Genève, Jean de Tournes, 1638, p. 453 et 464.)

ÉDITION MODERNE

Henry Du Mont, *Cantica sacra*, éd. Jean Lionnet, Versailles, Éditions du CMBV, 1997 (2^e édition revue et augmentée par Jean-Yves Hameline et Thomas Leconte : *idem*, 2008), p. 3-6.